



C'EST DU PEOPLE

Ice-T arrêté

La police de New York a arrêté le rappeur devenu acteur Ice-T pour conduite avec un permis suspendu. Il devrait écoper d'une simple amende. Ice-T roulait au volant d'une Cadillac mardi quand des officiers l'ont intercepté parce qu'il ne portait pas sa ceinture de sécurité. Ice-T incarne depuis 2000 le policier Fin Tutuola dans la série télévisée «New York Unité spéciale». AP

A L'AFFICHE

NAX Performance théâtrale

Inspirée de l'œuvre « A travers le miroir », de Lewis Carroll, la troupe de théâtre itinérant ZANCO propose une échappée belle en musique et en chansons. Départ de la place du Village, vendredi 23 juillet à 18 h. Des textes et des danses viendront rythmer le parcours.

MARTIGNY Plage Centrale

Cette année encore, la place Centrale de Martigny se transforme en plage. Ce week-end, dès 20 h, des concerts l'animeront : vendredi 23 juillet, Jacko et Polar, samedi 24, Mnemosyne et Mark Kelly, et dimanche 25, Martine et les garçons manquants.

FINHAUT Jazz alpin

La commune de Finhaut, en collaboration avec la société valaisanne D-Syn organise la première édition du «Jazz on The Roc» dans les jardins du Mont-Fleuri. Le festival ouvre ses portes ce vendredi 23 juillet, à 18 h avec le Dixieland Bull's Band (de 19 h à 22 h). Entrée libre.

SIERRE Du théâtre au Barbus Festival

La troupe de théâtre La Main interprétera «Venise sous la neige», samedi 24 juillet à 21 h, lors du Barbus Festival. Entrée libre, bar et petite restauration sur place dès 19 h.

SION Musique à la Grenette

A 20 h, vendredi 23 juillet, le groupe I-Folk partagera sa passion pour le folk irlandais et d'ailleurs. Samedi 24, les deux musiciens d'Hannibal Slim & Captain Boogie reprendront le flambeau, à la même heure, sur des accords de poom tchak blues-electric boogie.

CRANS-MONTANA Envolée pianistique

La pianiste Eva de Geneva interprétera des œuvres de Chopin et de Schumann à la Maison Bethania, dès 19h30 ce lundi 26 juillet. Entrée libre, collecte à la sortie.

NENDAZ Guitare reine

Vendredi 23 juillet, Michael Erni, guitariste soliste d'origine suisse et réputé internationalement, proposera une soirée en hommage à Francisco Tarrega, à la chapelle du Bleusy, à partir de 20 h. Mardi 27 juillet, quatre jeunes espoirs de la Guitare classique des Conservatoires suisses prendront sa place, au même lieu et à la même heure, pour interpréter un programme qu'ils présenteront le soir même.

«C'est à nous de forger notre propre vie»

SAILLON Non-voyant depuis l'âge de 12 ans, le Genevois Alain Barillier, connu notamment pour son saut solo en parapente du Fuji Yama en 1995, a passé par la vigne à Farinet. Impressions.

CHRISTINE SAVIOZ

«J'ai eu beaucoup de chance dans ma vie, car j'ai pu faire beaucoup de choses avec des amis que je n'aurais peut-être pas connus en étant voyant.» Alain Barillier (43 ans), un avocat genevois qui a perdu la vue à 12 ans, est un homme optimiste. Il suffit de quelques minutes à peine pour s'en apercevoir.

Dans le paisible cadre de la vigne à Farinet à Saillon où il est passé la semaine dernière, Alain Barillier évoque sa cécité sans tabou. Lorsqu'il s'est aperçu qu'il perdait la vue progressivement, en raison d'une maladie rhumatismale, il s'est d'abord senti «emprisonné». «J'ai eu des moments de révolte; je ressentais une immense perte de liberté.»

Puis, il décide de se battre. Le sport lui redonnera des ailes. Et la liberté. L'homme s'est lancé à fond dans le ski, le parapente, le snowboard. Il est d'ailleurs l'instigateur du kilomètre lancé en Suisse. Alain Barillier a accumulé les titres – champion suisse de descente en ski de piste plusieurs fois dans les années 80; il a obtenu le premier record du monde de kilomètre lancé pour handicapés de la vue en 1995.

Il a également réalisé des premières mondiales, dont le saut en solo, en parapente, du Fuji Yama effectué en 1995. «La seule incertitude que j'avais était pour l'atterrissage; je me demandais si j'arriverai à poser debout. D'ailleurs, à mon premier saut en parapente, j'ai posé à quatre pattes», se souvient-il en riant. Des exploits possibles grâce à ses amis. «Je me suis toujours senti très soutenu.»

A Saillon, Alain Barillier a tenu à faire à pied le sentier menant à la vigne à Farinet. Pour respecter le silence du lieu et rendre hommage au célèbre faux monnayeur. «Je connaissais un petit peu l'histoire de Farinet. Quand j'étais petit; ma tante valaisanne louait un chalet aux Rippes, et on passait souvent en voiture dans la région de Saillon. Elle me répétait toujours que c'était l'endroit où Farinet avait vécu», raconte-t-il en s'avouant impressionné par la recherche du plaisir et de la liberté de Farinet.

Un terrien optimiste

S'il s'est senti happé par la spiritualité qui se dégage des collines de Saillon, Alain Barillier se dit «très terrien». «Je ne crois pas qu'il y ait un Dieu qui peut intervenir. Pour moi, cela a été inventé par les gens. Par contre, je crois en la force de la nature, en un niveau spirituel supérieur, un peu comme les bouddhistes.»

L'homme est persuadé que chacun doit «forger sa vie, quoi qu'il se passe. Surtout ne pas attendre que les choses nous tombent dessus», ajoute cet homme résolument positif. «Je suis conscient que la vie n'est pas rose tous les jours, mais si on ne souffre pas, on ne peut pas savoir ce qu'est le bonheur. Si on est toujours heureux, on ne peut pas prendre conscience de son bonheur...»

L'avenir, Alain Barillier le regarde avec sérénité. Il envisage de renouer plus activement avec le sport – «ces derniers temps, je me suis un peu laissé aller». Quant à sa vie personnelle, Alain Barillier ne cache pas qu'il aimerait créer une famille. «Je recherche toujours l'âme sœur, mais je sens que je vais la trouver bientôt. Bien sûr que j'aimerais avoir des enfants, mais parce que j'aurai trouvé la bonne personne, et non juste par convention sociale.»

«Rien d'extraordinaire»

Ne lui parlez surtout pas de défis, l'homme déteste ce mot. «Ça fait prétentieux, car ça voudrait dire qu'on se sent supérieur. Je préfère parler d'expériences de vie. Je veux aller le plus loin possible, voir les limites.» Alain Barillier n'a pas l'impression d'avoir accompli des choses extraordinaires au niveau sportif. «Les gens disent que c'est extraordinaire, car ils pensent qu'ils ne peuvent pas le faire. Mais si on peut le faire, c'est que ce n'est pas si extraordinaire...»

Tout est une question d'angle de vue, en est-il convaincu. «C'est comme le handicap. Il faut parler plutôt de situation de handicap, car on se retrouve tous une fois dans notre vie dans une situation où on se sent handicapé.»



Halte devant «L'Immortalité», dernier vitrail du chemin de Farinet. LE NOUVELLISTE

«Je suis conscient que la vie n'est pas rose tous les jours, mais si on ne souffre pas, on ne peut pas savoir ce qu'est le bonheur»

ALAIN BARILLIER, AVOCAT NON-VOYANT



Alain Barillier a arrosé la vigne à Farinet. LE NOUVELLISTE

Le chemin de Farinet en audio

Alain Barillier lutte pour l'autonomie des personnes non voyantes. En venant à la colline de Farinet la semaine dernière, l'homme avait une idée derrière la tête: réaliser un guide audio sur le chemin des vitraux conduisant à la colline. «J'ai un GPS pour piéton fait pour les voyants, sans écran, donc il convient aux non-voyants. A chaque vitrail, je me suis arrêté et ai mis ses coordonnées dans l'appareil, dans le but de faire un guide audio du parcours entier, du bourg à la colline. La bibliothèque sonore romande pourrait ensuite développer cela, de manière à ce que la personne aveugle puisse être le plus autonome possible. Cela permettrait de présenter la philosophie de Farinet, sa démarche», s'enthousiasme Alain Barillier. Et le sentier de Farinet deviendrait ainsi un lieu de promenade accessible pour tous.